

# Chantal Julien

*Laisser une part de rêve...*



*Rencontre au sommet*, huile sur toile, 2010, 24 x 24 po.

**M**ême si aujourd'hui la peinture est pour elle la seule avenue possible pour s'épanouir totalement, Chantal Julien n'a pourtant pas commencé sa carrière sur cette voie. Née en 1965 à Donnacona, dans la région de Portneuf, ce sont d'abord les sciences qui occu-

pent la première partie de sa vie professionnelle. Elle travaillera ainsi 10 ans en recherche dans le domaine de la microélectronique à l'Université de Sherbrooke. Sa passion pour le dessin s'était tout de même manifestée tôt dans sa vie : enfant, elle crayonne sans cesse sur les petits calepins que son père lui



*Bégonias*, huile sur Isorel, 2006, 12 x 18 po.



*Au loin la lumière*, huile sur toile, 2008, 18 x 18 po.

fabrique avec des retailles qu'il rapporte de son travail au moulin de papier. À l'adolescence, elle découvre la peinture à l'huile, dont l'odeur la séduit. Elle se procure dès lors un petit ensemble de tubes, et son père lui fabrique une boîte pour ranger aisément son matériel. À l'époque, elle explore la technique en reproduisant des photos de magazines. Plus tard, elle continue selon le même principe, mais à partir de ses propres photos qu'elle se plaît à prendre un peu partout lorsqu'elle se balade à la campagne.

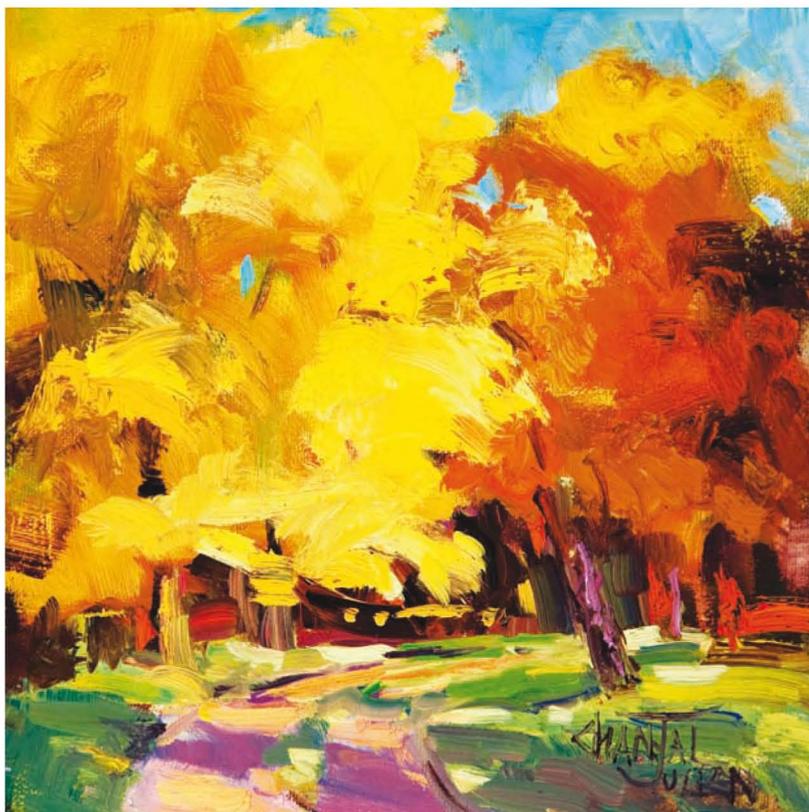
Vient un temps où son travail ne lui laisse presque plus l'occasion de peindre, mais sa passion réclame ardemment son dû. En 1997, elle prend la décision de se consacrer à son art à plein temps. En 2002, elle se joint à la coopérative d'artistes ArtAzo, qui lui permettra de partager les frais d'atelier et de profiter d'une plus grande visibilité. Les échanges entre copropriétaires ajouteront aux avantages de cette formule, car chacun met à profit l'expérience des autres pour solliciter des critiques constructives amenant à aller plus loin.

Essentiellement autodidacte, Chantal Julien procède par expérimentation, guidée par son



*Foisonnement*, huile sur Isorel, 2009, 8 x 12 po.

instinct. Aimant relever de nouveaux défis, elle ne craint pas de se lancer dans l'inconnu et d'emprunter de nouvelles pistes. « Je ne veux pas rester sur place, je veux avancer ! », lance-t-elle avec énergie. Éternelle optimiste, elle ne baisse jamais les bras devant l'épreuve, les obstacles devenant plutôt une occasion de se dépasser. Sa formation de scientifique lui assure rigueur et discipline dans sa démarche, laquelle est passée au fil du temps d'un traitement plus figuratif du sujet vers une délicate abstraction. Son grand amour de la nature lui inspire quantité de tableaux, où les couleurs intenses prédominent. Pour Chantal Julien, tout part d'un coup de cœur, et ce sont ses impressions marquantes du paysage observé qu'elle exprime sur la toile. Peignant beaucoup sur le motif, elle travaille rapidement et le tableau est souvent le fruit d'une seule séance. À l'aide de pinceaux très larges qui laissent croire qu'elle utilise la spatule, elle applique la pâte avec des gestes lâches, où le mouvement peut jouir d'une belle amplitude. Elle vient ensuite gratter ou essuyer certains espaces afin de créer toutes sortes d'effets. « J'essaie de représenter ce que je vois, mais en simplifiant le sujet pour montrer autre chose », dit-



*Pour un court instant*, huile sur toile, 2010, 8 x 8 po.



*Champ doré*, huile sur Isorel, 2008, 15 x 25 po.



*C'est à ton tour*, huile sur toile, 2010, 12 x 16 po.

elle. À ses yeux, ses tableaux doivent proposer assez de liberté pour que l'observateur puisse en compléter des segments et faire sa propre interprétation, même si celle-ci correspond peu à la sienne. Bien qu'elle veuille conserver une référence figurative dans ses tableaux, tout ne doit pas y être complètement fini afin qu'y demeurent des ouvertures propices à une appropriation individuelle issue d'un imaginaire personnel.

L'acte de peindre est pour Chantal Julien très physique, car elle bouge beaucoup et travaille avec ses deux mains, souvent avec un sentiment d'urgence mêlé d'enthousiasme, comme si elle n'allait jamais assez vite pour matérialiser ce qui apparaît dans sa tête. Elle se plaît aussi à intégrer les hasards et les accidents, qui se révèlent parfois être de vrais

moments magiques. « Quand j'ai des idées, il faut que ça sorte immédiatement, c'est comme une pulsion qui me tient en haleine. » L'été, elle se promène en canot afin de renouveler son imagerie et de redécouvrir sans cesse la lumière et les couleurs de la nature ou encore elle part en voyage de peinture, sorte de marathon de création où la fébrilité de peindre donne lieu à un rythme accéléré à la quête de nouveaux horizons.

Son cheminement l'ayant peu à peu amenée à intégrer une part toujours plus grande d'abstraction à ses sujets, elle souhaiterait dorénavant créer des scènes animées où les personnages seraient traités selon la même technique. Au cours des ans, son but premier d'épuration prend de plus en plus d'ampleur, et la confiance en elle qu'elle a su développer l'autorise désormais à s'aventurer plus loin sans que la peur vienne paralyser ses envies de liberté. Entièrement dédiée à sa passion, Chantal Julien n'a pas fini d'essayer des choses. « La peinture, je vis ça comme une vocation et je ne ferais jamais autre chose ! » Comme elle rêve de fouler bientôt le sol de l'Amérique latine, parions que ces nouveaux décors seront eux aussi une source d'inspiration propre à la faire grandir. **I**

### Lisanne LeTellier

Chantal Julien est représentée par les galeries suivantes : ArtAzo, Sherbrooke; René Richard, Baie-Saint-Paul, Québec; Pierre Séguin, Île Perrot, Québec; Vigneault, Repentigny, Québec; Le Luxart, Montréal, Québec; Koymann, Ottawa, Ontario; Harrison Gallery, Vancouver, Colombie-Britannique; Pilar Shephard Gallery, Charlottetown, Nouvelle-Écosse; Art Côté, Percé, Québec. Elles est inscrite dans le *Répertoire biennal des artistes canadiens en galeries* publié par MAGAZIN'ART.